

haut de son tribunal : Les infâmes ! Ils sont protégés par quelques secrets magiques !

Urbain lui répondit : Comprenez plutôt que c'est vous-même qui êtes devenu semblable à vos dieux ; vous avez des oreilles et n'entendez point ; des yeux, et ne voyez pas la réalité.

Comment, s'écria le préfet, tu injuries les dieux eux-mêmes ! Tu paieras ce blasphème de ta tête, je le jure par les dieux et les déesses de l'empire !

Le bienheureux Urbain reprit : L'histoire est là pour vous apprendre le respect que méritent vos dieux. Mais le Dieu vivant, celui que nous adorons et qui a créé le monde, a daigné nous fortifier, nous, ses humbles serviteurs, en nous disant : " Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ".

Je comprends ton obstination systématique, reprit Almachius. Tu es vieux, et pour toi la mort sera un repos. Voilà pourquoi jaloux de ces jeunes gens, tu les entraines à sacrifier leur vie parceque tu sens chaque jour s'échapper la tienne.

Jean, l'un des deux prêtres, indigné de cette injure, s'écria : Les paroles que vous venez de proférer sont un odieux mensonge. Dès sa plus tendre jeunesse, notre père n'a vécu que pour Jésus-Christ et a considéré la mort comme un gain. Plusieurs fois il a confessé le nom du Christ devant les tribunaux et exposé sa vie pour ses brebis."

Almachius fit reconduire les bienheureux martyrs dans la prison, où les frères se rendirent encore, comme la nuit précédente. Il y avait parmi eux trois tribuns . Fabien, Calliste,